

<http://www.dechargelarevue.com/Les-petits-metiers-d-Eric.html>



Les petits métiers d'Eric Godichaud

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mercredi 10 février 2016

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Entrons sur les pas d'Eric Godichaud dans *Le Cabinet de curiosités*, recueil encore inédit, que me recommandent la fréquence des apparitions de l'auteur dans les pages du *Choix de Décharge*, et l'étrangeté de ses poèmes (dans *Décharge* [152](#), [159](#) et [163](#)). Contre toute attente, ce *Cabinet de curiosités* n'est pas occupé par des objets inclassables ou des collections d'animaux plus ou moins exotiques, comme le plus souvent il arrive en ces lieux, mais s'ouvre sur une ruche de personnages intrigants exerçant leurs activités de dormeurs éveillés, petits métiers et petits inventeurs, parmi lesquels un *enrouleur de coquilles*, un *trituteur d'âme*, un *décapiteur d'oiseaux*, un *raccommodeur de textes*, pour ne pas éventer les deux spécimens présentés comme exemples à la suite.

Dans une poésie d'aujourd'hui, majoritairement vouée au réalisme quotidien, il est plaisant de constater que le fil n'est pas rompu avec la veine, buissonnière et fantastique, d'un Marcel Béalu et d'un Max Jacob, de Pierre Bettencourt et Roger Kowalski. A son tour, Eric Godichaud allume la lanterne magique.

Un artiste de la voltige

Nommé « hirondeilliste », ce musicien des airs, cet artiste de la voltige, dresse les hirondelles aux plus incroyables acrobaties.

Dans un cirque étoilé, de taffetas ou de papier de soie, il présente ces protégées sur un fil brillant, jeté entre deux abîmes.

Au premier sifflement, la première s'élance au nadir, puis brusquement part en piquet.

Elle doit défaire les cheveux d'une femme, repartir en tenant dans son bec une épingle à cheveux.

La seconde, forme des lettres, arrosant l'air échaudé de petites bulles de savon.

Au final, elles saluent, l'oeil vif, l'aile frémissante.

L'hirondeilliste, se tient, tout près, derrière un rideau noir et blanc.

L'avaleur de sabre

Avaler des sabres doit obéir à certaines règles, édictées par la confrérie des avaleurs de sabre.

Sous peine d'accidents, le sabre doit être enduit la veille, de miel (de préférence d'acacias), frotté à la gousse de vanille.

(Certains le « culottent », comme une pipe, en le flambant à l'alcool mais c'est une hérésie.)

Lorsque la pointe entre dans la cavité buccale, écarter les jambes à la manière d'un chanteur lyrique, pousser le diaphragme vers le bas.

Alors, pendant l'introduction, faire le vide, c'est aussi laisser toute la place au corps étranger.

A cet instant, visualiser les idées suivantes :

corps vide, buffet sans vaisselle, milliers de billes tombant dans la caverne.

Sur le fil du rasoir, il peut avaler des couleuvres et des chapeaux.

Post-scriptum :

Repères : D'**Eric Godichaud**, également peintre et graveur précise-t-il, on relira les poèmes publiés par *Décharge* dans son numéro [163](#), les *Trublions* du n° [159](#), *le Blason* du n° [152](#). Et les plus fidèles de nos abonnés remonteront au-delà du n° 100, jusqu'aux n° 28 et 55 et leur couverture kraft, où Eric écrivait sous le nom de Peyrouteau .

Voix émergentes : Précédemment, et pour les plus récentes repérées sur *Le Magnum* : celles de **Clara Régy** (*I.D* n° [617](#)), **Françoise Oriot** (*I.D* n° [612](#)), **Sammy Sapin** (*I.D* n° [611](#)) , **Ariel Spiegler** (*I.D* n° [609](#)), **Sylvain Guillaumet** (*I.D* n° [602](#)), les vers et proses de [Pierre Moreno](#), enfin. Sans oublier celles présentées chaque trimestre dans *le Choix* de la revue *Décharge*.